

Naturellement!

Art, Nature & Singularités.



**3 artistes - 3 lieux
3 établissements socio-éducatifs**

Dossier de presse



**Rencontres transfrontalières. Etape genevoise
mai-juin 2017**

Le projet *Naturellement!* Art, nature et singularités

L'étape genevoise du projet en bref

Le projet *Naturellement !* s'inscrit dans le cadre du programme franco-genevois cultu[re]unis, qui fédère les territoires de Genève, de l'Ain et de la Haute-Savoie sur les thèmes de la culture et du handicap. (<http://www.rencontresnaturellement.com/>)

Naturellement ! est le résultat d'une rencontre entre l'art, la nature et le handicap qui consiste à réunir trois artistes plasticiens autour de la question de « art et nature », trois institutions spécialisées dans le domaine du handicap et de l'intégration professionnelle, et trois sites particulièrement remarquables au niveau du paysage.

Naturellement ! Art, Nature et Singularités
Fondation Trajets et ART SANS RDV
Les Jardins de Trajets
Troinex
route de Bossey 21 (bus 41)

Vernissage : Lundi 5 juin 2017, 16h
Workshop participatif animé par ART SANS RDV :
Vendredi 9 juin 2017 à 10h

Pour la troisième édition de cette manifestation transfrontalière, à Genève, la Fondation Trajets, en partenariat avec l'association ART SANS RDV accueille dans les Jardins de Trajets l'artiste Paul Paillet. Lors d'une résidence qui se déroulera du 8 au 21 mai, il créera une œuvre d'art inclusif avec le concours des bénéficiaires de la Fondation.

L'artiste propose de créer des espaces délimités par des murets en pisé qui deviendront des points de rencontres ou d'isolement concrets pour les usagers du site. Cette œuvre fait écho aux notions de vestiges et de strates historiques qui attestent la pénétration et les interactions possibles du passé dans le présent.

Dans le cadre d'Out of the Box, l'association ART SANS RDV, active dans le domaine de la médiation culturelle dans l'espace public, organise un workshop participatif autour de la technique ancienne du pisé.

Naturellement ! Art, Nature et Singularités
Atelier CréActions
Muséum d'histoire naturelle
Genève
1, route de Malagnou (bus 1 – 5 – 8 – 25)

Exposition ouverte du 6 juin 2017 au 7 janvier 2018

Le Muséum de Genève se joint au projet en exposant les travaux réalisés sur le thème « art et nature » par les participants de l'atelier ***CréActions*** de la Fondation Trajets.



PAUL PAILLET

Né à Dijon
le 23/06/1986

paul.paillet@gmail.com
+41 (0)79 353 78 62
+33 (0)6 85 65 67 83

Paul PAILLET en bref

Paul Paillet est un artiste français née en 1986. Constitué principalement de copies ou de reproductions, son travail est une étude des formes qui découlent de stratégies collectives. Que cela passe par la sculpture, l'architecture, le design, l'urbanisme, il envisage la création comme génératrice de comportements. Il crée des entrelacs entre les notions de forme, de fonction et de contexte. Les objets qu'il produit doivent être envisagés dans leur rapport à l'espace, dans la performance qu'ils accomplissent au sein de celui-ci, autant que pour leur forme. Au fil des projets apparaît une problématique liée à la singularité et à l'universalisme opposé à la subjectivité. Sa production se construit donc au sein de ce conflit et s'inspire des stratégies de création, en général, pour produire des objets aussi expressifs qu'intégrés.

Sculpture comme paysage, ou l'inverse

Paul Paillet 2009-2011

Constitué principalement de copies ou de reproductions, mon travail est une étude des formes qui découlent de stratégies collectives. Que cela passe par la sculpture, l'architecture le design, l'urbanisme, j'envisage la création comme génératrice de comportements. Ainsi, lors de mes présentations, les notions de productions, d'échelles ou d'ergonomie sont remises en question dans des programmes nouveaux, parfois très proches des programmes réels dont elles sont issues. Mon

travail agit donc par mimétisme, formel ou spatial. Il renvoie aussi bien aux contextes d'élaboration d'objets artistiques qu'à ceux de bâtiments issus ou non de la grande architecture ou à des objets invariablement présents dans ces univers. Il crée des entrelacs entre les notions de forme, de fonction et de contexte. Les objets que je produis doivent être envisagés dans leur rapport à l'espace, dans la performance qu'ils accomplissent au sein de celui-ci, autant que pour leur forme.

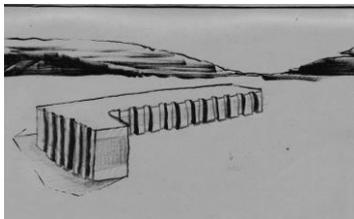


Au fil des projets apparaît une problématique liée à la singularité et à l'universalisme opposé à la subjectivité.

Pour Venturi et Rowe, la fin de la subjectivité apparaît comme une ressource propre à lutter contre l'effacement du contexte. C'est dans un programme qui mêle empathie et singularité que s'inscrivent leurs recherches. Dans une volonté d'explorer les différents

moyens de production d'une œuvre, qu'elle appartienne au monde de l'art, de l'architecture ou du design, j'intègre également des formes très expressives. Ma production se construit donc au sein de ce conflit et s'inspire des stratégies de création, en général, pour produire des objets aussi expressifs qu'intégrés.

L'œuvre réalisée à Genève en 2017



La subjectivité du discours se manifeste par les embrayeurs

Paul Paillet

Jardins de la Fondation Trajets
Troinex
dès le 5 juin 2017

A Genève, Paul Paillet prend ses quartiers dans les Jardins de Troinex de la Fondation Trajets pour réaliser et installer une œuvre collaborative intitulée *La subjectivité du discours se manifeste par les embrayeurs*, 2017. Le titre de l'œuvre fait référence à une règle de linguistique, où les embrayeurs sont des indicateurs permettant la compréhension extralinguistique d'un discours. C'est-à-dire le contexte ou la situation de ce même discours. Résultat d'une démarche participative et relationnelle, ce travail prend forme avec la complicité des participants aux ateliers artistiques de la Fondation Trajets.

Dans le cadre du projet de résidence, Paul Paillet veut faire écho aux notions de vestiges et de strates historiques qui attestent la

pénétration et les interactions possibles du passé dans le présent. En créant des murets hauts de 45cm en pisé il compose des espaces dont la taille variera en fonction des besoins (repas entre amis, grande réception, réunion, repos, etc). Une infinité de formes et de tracés sont possibles et envisageables. Comme autant de soubassements, ces murets feront figure de fondations, mais pourront être appréhendés de façon pratique en étant utilisés comme des bancs. Ces assises, réalisées à partir des matériaux présents sur place (en terre), inviteront au développement d'activités diverses. Pour les utilisateurs, ils seront des points de rencontres ou d'isolement concrets. Les emplacements seront décidés en accord avec les membres de la fondation Trajet et en réponse à des envies



ou des besoins particuliers. Leur disposition en des points différents et opposés du site de travail de la Fondation Trajets à Troinex, constituera un paysage graphique abstrait, lisible du ciel uniquement.

Il s'agit d'une œuvre éphémère, soumise aux aléas du climat et du comportement des personnes qui en font usage. Le pisé est une technique qui, bien que très résistante au temps (plusieurs siècles), nécessite de l'entretien. Si les murets sont laissés à leur sort, un jour peut-être, l'œuvre peut se désagréger : alors, les matériaux dont ils sont composés pourront être réutilisés à de nouvelles fins. Les murets pourraient aussi réapparaître sous la forme d'une trace visible du ciel, dans un champ futur !

Le format de l'œuvre est volontairement discret, d'où son horizontalité. Il importe

qu'elle trouve sa place dans le site, qu'elle s'y intègre sans s'imposer de façon autoritaire.

La méthode de travail prescrite par la construction en pisé est collaborative, chacun des participants a

un rôle bien précis, chaque rôle permet au suivant de poursuivre son travail. Les postes de travail sont interchangeables. Un groupe de dix personnes peut réaliser une longueur de huit mètres de mur en pisé haut d'un mètre trente (soubassement et finition compris) en 8 heures de travail. Pour ce projet, seule une hauteur de 45-50 centimètre est nécessaire.

Pour plus d'infos, consultez le programme détaillé sur :

www.rencontresnaturellement.com

Quelques œuvres antérieures



**Monuments pour la société
cauchemardesque
Antoine Nessi, Paul Paillet**

Appartement - galerie Interface -
Dijon

31 janvier • 07 mars 2015

L'appartement, transformé, est devenu un white cube poussé à l'extrême, tant le blanc est présent. Les couleurs et ses référents ont fait place à la neutralité et à l'aseptisation du noir et blanc.

Nous nous trouvons dans un espace où seraient présentés les nouveaux codes esthétiques officiels. Cette société, à laquelle les artistes appartiendraient, utiliserait une pensée artistique exacerbée, où, pour ainsi



dire, l'art serait le moyen de modeler le monde par le biais de l'esthétique, ce qui finalement, est le fantasme de tout créateur. L'art comme la propagande se voit confronté au phénomène de la réception et a besoin d'un public. Pour cette raison, ce nouvel ordre social manifesterait le souci de régenter l'art et d'en tirer parti. Antoine Nési et Paul Paillet se sont réunis autour d'un projet qu'ils intitulent " Monuments pour la société cauchemardesque " et nous convient à découvrir des monuments pour une société... imaginaire, car, je précise, tout ceci n'est que science-fiction. Dans cet espace de réunion, on y découvre des prototypes et des maquettes de monuments. Pourtant, à propos de

monuments, Valérie Dupont, après avoir noté qu'aujourd'hui dans notre société postmoderniste les grands récits ont perdu leur légitimité (cf. J.F Liotard), écrivait ceci : *La valeur fédérative et commémorative des monuments se heurte aujourd'hui à une inquiétude inlassablement répétée : " Est-ce la fin de l'histoire ? ".(...) Confronté à l'incertitude, l'imaginaire interroge le monument.*⁴ Dans ce projet, les deux sculpteurs s'inventent un rôle d'artistes au service d'une utopie négative et posent la question : au travers de la commande, l'artiste doit-il obligatoirement choisir entre la servitude, l'indifférence ou la contestation ?

Nadège Marreau



Les Mondes Désunis
Antoine Nési, Paul Paillet

HLM - Marseille
21 janvier • 24 février 2016

DU PROJET : LES MONDES DESUNIS

Les technologies achèvent de mettre les individus au profit d'un nouveau corps social sans organes et sans désirs. Les corps intimes sont refunctionalisés et chargés d'une nouvelle énergie artificielle. Les mondes sont désunis pour être mieux synchronisés. De nouveaux réseaux dessinent des espaces sans lieux, fluides, ou un trafic ininterrompu transporte les organismes sans friction dans des zones aux fonctions uniques. Des hommes sans origine arrivent de nulle part et semblent

voyager sans destination.

Les utopies sont digérées par des machines qui transforment les libérations potentielles en instrument de soumission implacable. Les promesses se retournent sur elles-mêmes, comme des carcasses vidées de leurs entrailles. Désincarnés, elle ne sont plus que des exutoires pour une vie insupportable. Les rêves viennent nourrir les grandes centrales à fantasmes, qui les transforment en produits de consommation immatériels.



Chaque orgasme est mis en réseau et alimente les réserves énergétique des data centers, devenant ainsi nécessaire à la navigation des milliards d'utilisateurs d'internet.

Les humains sont privés de leur faculté d'habiter, et errent dans des logements de fortune à la surface de la planète.

L'architecture n'existe plus car la technologie a enfin achevé de détruire les murs et les limites physiques.

La parole est devenu un son abstrait, comme le bruit mécanique d'un moteur qui active les êtres vers des tâches inutiles.

Le monde est fragmenté en mondes, ou plutôt en zones dont les accès ne sont autorisés qu'aux systèmes et aux individus compatibles. Les objets, autrefois héritages des générations

antérieures, sont devenus des fantômes insensibles aux corps qui les manipulent, ils vivent maintenant leur vie autonome. Les hommes n'ont plus de prise sur eux. Les nouveaux produits industriels se conçoivent et se fabriquent tout seuls, leurs formes et leurs fonctions sont le résultat d'algorithmes créés par des logiciels qui sondent les sociétés humaines. Des programmes générés informatiquement éduquent des designers qui inventent de nouveaux codes et de nouvelles pratiques sociales, réorganisent grâce à des environnements déterminés les rapports sociaux et les frontières. Désormais, les humains ne fabriquent plus les objets, mais les objets fabriquent les humains.

Expositions collectives

-287 CHEMIN DE LA MADRAGUE-VILLE- OFF du Printemps de l'Art Contemporain de Marseille Marseille 2016

-LES MONDES DÉSUNIS- MARSEILLE EXPO, Galerie OÙ Marseille 2016

-BARBOTINE CONSPIRACY- CERCCO, HEAD Genève Genève 2015

-MONUMENTS POUR LA SOCIÉTÉ CAUCHEMARDESQUE- Galerie/appartement Interface Dijon 2015

-JEUNE CRÉATION 2014- 104 Paris 2014

-PARTIDO ALTO- Atelier Rouart Commissariat: César Chevalier ; Romain Vicari Paris 2014

-MONUMENTAL FORGET- Espace 404 NOT FOUND Antoine Nessi ; Paul Paillet Dijon 2013

-MODIFICATIONS- ZKU, Zenter fur Kunst und Urbanism Commissariat: Lucia Schreyer Berlin 2013

-10/06/2012- Cloître des frères Dominicains ENSA Dijon Dijon 2012

-DOOM- Château de Longchamp Le Consortium ; FRAC Bourgogne Longchamp 2012

-STARTPOINT 2011- Wannieck Gallery Brno (République Tchèque) 2011

-BRUT DE DÉCOFFRAGE- Eglise st Philibert ENSA Dijon ; FRAC Bourgogne ; Le Consortium ; MdBA Dijon 2011

-STOCKEXCHANGE- DreiEck Studio Vienne (Autriche) 2011

-FRÉDÉRIC SANCHEZ ET SES INVITÉS- Maison de la Culture d'Amiens Commissariat: Hubert Besacier Amiens 2011

-ROUNDROBIN- Un appartement de la rue de la Préfecture Dijon 2010



-WORX- Orangerie d'Yrouerre Commissariat:
Frédéric Sanchez Yrouerre 2010

-LES PÉRIPÉTIES DE L'INVENTION- Galerie
Interface Commissariat: Hubert Besacier Dijon
2010

-EXPO DE MARS... ET ÇA REPART- Galerie de
l'Athénéum Dijon 2010

-Post-grade DAS RÉALisation, céramique et
polymères-

Haute École d'Art et de Design de Genève
2014-2015

-DNSEP option Art (félicitations)-
École nationale supérieure des Beaux-Arts de
Dijon

Gaëtane Lamarche-Vadel, Didier Marcel,
Hubert

Besacier, Bruno Rousselot
2009-2011

-Licence Art option Sculpture
Institut St Luc de Liège, Belgique
2005-2008





CréActions

au Muséum

1, rte de Malagnou

Genève

L'atelier CréActions au Muséum d'histoire naturelle

A Genève, le thème « art et nature » est exploré par les bénéficiaires de la Fondation Trajets dès l'automne 2016, dans le cadre de l'atelier CréActions ; ceci pour permettre aux participants d'expérimenter concrètement différentes facettes de ce champ d'expression artistique.

Le Muséum d'histoire naturelle de Genève célèbre, en 2017, son cinquantième anniversaire, qu'il place sous le signe du « tous ensemble ». Ainsi, c'est tout naturellement qu'il ouvre ses portes à l'Atelier CréActions pour exposer un choix de travaux réalisés en marge du projet participatif de l'artiste Paul Paillet.

Exposition ouverte du 6 juin 2017 au 7 janvier 2018

Muséum d'histoire naturelle

Genève

1, route de Malagnou (bus 1 – 5 – 8 – 25)

CréActions c'est...

- Un atelier d'expression artistique et d'activités citoyennes
- Des créations en arts plastiques (peinture, sculpture, gravure, masques, ...).
- Des échanges culturels et citoyens avec des artistes, des associations, des écoles, ...
- Un voyage culturel annuel.

Pour en savoir plus : <http://www.trajets.org/prestations-insertion/arts-plastiques/>



Les partenaires



Naturellement!
Art, Nature & Singularités



Dans le cadre d'Out of the Box - Biennale des Arts inclusifs

